

PREMIÈRE : ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

Lettres d'une Péruvienne de Françoise de Graffigny

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, je vais vous présenter *Lettres d'une Péruvienne*, un roman épistolaire publié en 1747 par Françoise de Graffigny.

Cette œuvre appartient au siècle des Lumières et raconte l'histoire de Zilia, une jeune princesse inca qui découvre la société française après avoir été arrachée à son pays natal.

Nous pouvons nous demander comment Françoise de Graffigny utilise le regard d'une étrangère pour critiquer la société de son époque et défendre la liberté des femmes.

Présentation de l'autrice

Françoise de Graffigny est une femme de lettres française du XVIII^e siècle.

Elle participe à la vie intellectuelle de son époque et fréquente les milieux littéraires des Lumières.

Son roman *Lettres d'une Péruvienne* connaît un immense succès dès sa publication. Il lui permet d'aborder plusieurs questions importantes : la condition féminine, les préjugés sociaux et la liberté individuelle.

Résumé de l'œuvre

L'histoire commence au Pérou.

Zilia, une jeune princesse inca, est promise au prince Aza. Mais le jour de leur mariage, elle est enlevée par les conquistadors espagnols.

Séparée de son fiancé, elle est ensuite recueillie par des Français qui l'emmènent en Europe.

Pour garder le contact avec Aza, elle lui écrit des lettres dans lesquelles elle raconte ses découvertes et ses réflexions.

Arrivée en France, elle observe avec étonnement les coutumes, les comportements et les valeurs de la société française.

Peu à peu, elle apprend la langue française, développe son esprit critique et devient plus indépendante.

À la fin du roman, elle choisit de vivre libre plutôt que de dépendre d'un homme.

Un roman épistolaire

L'œuvre appartient au genre du roman épistolaire.

L'histoire est racontée à travers les lettres écrites par Zilia.

Cette forme permet au lecteur de suivre directement ses pensées, ses émotions et son évolution.

Elle donne aussi l'impression de lire un témoignage personnel et authentique.

Le regard étranger

L'un des procédés les plus importants du roman est le regard étranger.

Comme Zilia découvre la France pour la première fois, elle observe les habitudes françaises avec étonnement.

Ce qui paraît normal aux Français lui semble parfois étrange ou absurde.

Grâce à ce décalage, Françoise de Graffigny peut critiquer certains aspects de la société française sans le faire de manière directe.

Le regard de Zilia révèle notamment :

- les inégalités sociales ;
- les conventions artificielles ;
- l'hypocrisie de certains comportements ;
- la place limitée accordée aux femmes.

Une réflexion sur la condition féminine

L'un des thèmes majeurs du roman est la condition des femmes.

Zilia découvre qu'en France les femmes disposent souvent de peu de liberté.

Leur avenir dépend généralement du mariage et des décisions des hommes.

Au fil du récit, elle prend conscience de cette situation et affirme progressivement son indépendance.

La fin du roman est particulièrement moderne pour l'époque : l'héroïne refuse de se définir uniquement comme épouse et choisit son autonomie.

Cette conclusion fait de l'œuvre un texte précurseur des réflexions sur l'émancipation féminine.

Une œuvre des Lumières

Le roman reflète parfaitement l'esprit des Lumières.

On y retrouve plusieurs valeurs essentielles :

- la raison ;
- l'esprit critique ;
- la remise en question des préjugés ;
- la recherche de la liberté.

À travers le personnage de Zilia, Françoise de Graffigny invite le lecteur à examiner les coutumes et les traditions avec un regard neuf.

Conclusion

Pour conclure, *Lettres d'une Péruvienne* est à la fois un roman d'apprentissage, un roman épistolaire et une œuvre engagée.

Grâce au regard de Zilia, Françoise de Graffigny critique certains aspects de la société française du XVIII^e siècle tout en défendant les valeurs des Lumières.

Le roman montre également l'évolution d'une femme qui conquiert progressivement son indépendance et sa liberté.

Merci de votre attention.